



# BURNOUT

**TEXTE DE : ALEXANDRA BADEA**

**MISE EN SCÈNE : KARINE DEDEURWAERDER**

**CRÉATION SONORE : MARIE-LYS POLCHLOPEK & ROMAIN GONTIER**

**CRÉATION LUMIÈRE : MIGUEL ACOULON**

**COSTUMES : BERTRAND SACHY**

**AVEC : MAVIKANA BADINGA, L'ÉVALUÉE & JULIEN GRAUX, L'ÉVALUATEUR**



La compagnie Yaena et la compagnie les gOsses en mutualisation présentent

# Burnout

Une pièce d'Alexandra Badea

Publiée aux éditions **l'Arche**, éditeur et agent de l'auteure

Avec Mavikana Badinga, l'évaluée & Julien Graux, l'évaluateur

Mise en scène Karine Dedeurwaerder

Création sonore Marie-Lys Polchlopek & Romain Gontier

Création lumière Miguel Acoulon

Costumes Bertrand Sachy

Conception graphique, photos affiche, logo Sylvain Bocquet (Tri-Angles)

Photos du spectacle Vincent Héquet

## Production

Cie Yaena et cie les gOsses en mutualisation

## Coproduction

Communauté de communes du Val de Nièvre (80)

Théâtre le Palace – Montataire (60)

## Soutien financier

Conseil régional Nord Pas de Calais – Picardie

SPEDIDAM

## Soutiens

Centre Culturel Léo Lagrange, Amiens (80)

Cie Décor sonore/La Fabrique sonore/Villa Mais d'Ici – Aubervilliers (93)

Baz'art - Vignacourt (80)

La Briqueterie – Amiens (80)

Espace culturel Pablo Picasso – Longueau (80)

## Remerciements

Crous d'Amiens

Université de Picardie Jules Verne

COMPAGNIE  
**YAENA** LES **gOsses**

CREATION  
Val de Nièvre

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES  
Val de Nièvre & Environs  
Du Bassin de l'Yonne à l'Yonne

Palace

Montataire  
VILLE DE L'OISE

Région  
Hauts-de-France

SPEDIDAM  
les droits des artistes-interprètes

léo lagrange



# Résumé

"Burnout c'est l'histoire d'un homme et d'une femme... Ou plutôt d'un travailleur et d'une travailleuse. Parce que leurs obsessions d'excellence les déshumanisent, parce qu'ils annihilent toute possibilité de plaisir, de désir, parce qu'ils suivent cette voie de la réussite professionnelle, cette voix intérieure qui les saoule, ils sont obsédés par la reconnaissance du supérieur. Alexandra Badea pousse le système jusqu'au bout du ridicule dans un rythme effréné. Et si cet homme, cette femme, c'était un peu nous aussi?"

K. Dedeurwaerder

"Burnout part d'un discours politique sur la valeur du travail. Jouant sur l'effet de liste, le texte met en scène deux personnages qui se font rattraper par leur monomanie (...)

Burnout est un compte-rendu des névroses de l'individu plongé dans une société de plus en plus centrée sur l'efficacité et la performance (...) Burnout est un matériau dramaturgique construit sur la répétition des slogans publicitaires et politiques, où le langage perd sa consistance, où tout est déstructuré jusqu'à l'épuisement. Burnout est un texte qui surprend l'impact dévastateur du politique sur l'intime."

l'Arche éditeur

# Une pièce entre jeu d'acteur et performance sonore

Burnout est une pièce écrite pour deux personnages. La mise en scène de Karine Dedeurwaerder en ajoute un troisième, le son.

Le son de la pièce, comme le coeur, le chœur, est l'épicentre émotionnel de ce conte moderne.

La création sonore est assurée par Marie-Lys Polchlopek, plasticienne sonore, réalisatrice de *Not found yet* (court-métrage) et Romain Gontier, ingénieur du son.

Ils proposent une création électroacoustique audacieuse et novatrice diffusée par trente-deux haut-parleur piezzo. Ils construisent quatre arbres à disposer près des spectateurs, dont chacun porte huit micros et multiplie ainsi les voix de l'intime. Ce travail de recherche est accompagné par la cie Décor sonore, deux périodes de résidence son ont ainsi eu lieu à la Villa Mais d'Ici à Aubervilliers.

Le défi de Burnout est d'amener les personnages à saturation, sans pour autant saturer le public



# Une course vers la réussite



## L'évaluateur

**"Il ne faut pas avoir honte de vouloir une vie plus facile pour sa famille"**

Ancien psy, il a un jour dit à l'un de ses patients de se suicider et celui-ci s'est pendu. Deux ans plus tard, il est évaluateur ressources humaines. Son leitmotiv, c'est d'offrir à ses enfants des vacances inoubliables, à sa femme une bague Chopard, à ses parents une bonne maison de retraite. Il dit vouloir une bonne vie et celle-ci passe incontestablement par un grand confort matériel. Il le répète si souvent que l'on peut se demander s'il ne s'agit pas d'auto-persuasion. Il termine d'ailleurs la pièce en disant le strict contraire de ce qu'il soutenait depuis le début.



## L'évaluée

**"Je travaille plus et je mérite plus. De plus en plus"**

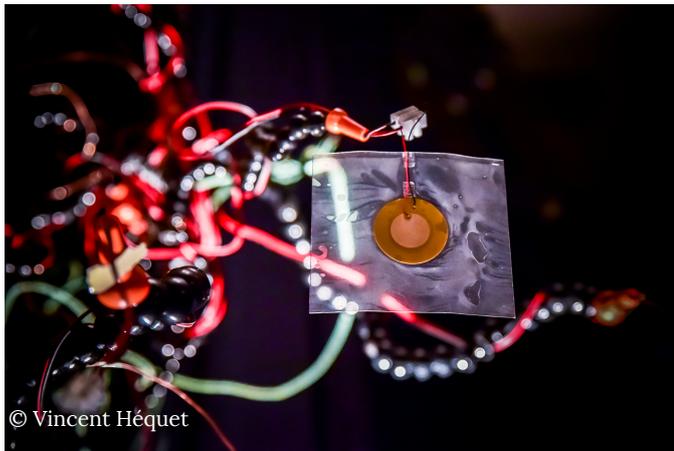
On ne sait rien de cette femme. Ni ce qu'elle fait, ni si elle aime son travail. La seule chose dont elle est avide, c'est de reconnaissance. Il semble qu'elle n'ait pas de vie affective, pas d'amis et une seule obsession : gagner du temps. Sa vie est organisée autour de ce besoin d'efficacité. Elle mange dans des barquettes, fait ses courses le dimanche matin à 8h et se pâme de bonheur dans ses post-it. Un court passage de la pièce dévoile le souvenir d'un père exigeant, lui reprochant de n'avoir eu que 17 en maths (« tu es médiocre »). Elle veut être la meilleure et sa vie bascule parce qu'elle n'a pas eu de promotion. Elle ira au bout de sa logique.



# Un troisième personnage : le son

## Point de vue intérieur

Quatre arbres noirs, rouge et cuivre sont disposés autour du public, chacun portant huit haut-parleur piezzo (ceux que l'on trouve dans les cartes postales qui émettent de la musique). Ils émettent les voix de l'intime (celui des personnages entrent alors en résonance avec celui du spectateur) ou des fréquences, suggestives d'un burnout proche. Les spectateurs n'entendent ni tout, ni de la même façon, selon leur place dans la salle.



© Vincent Héquet



© Vincent Héquet

## Point de vue extérieur

Un unique haut-parleur doré flotte au-dessus du plateau et diffuse une voix adressée aux comédiens. C'est celle du souvenir, du supérieur ou de la publicité.

# La genèse du projet

La première fois que j'ai lu Burnout, je me suis sentie « aspirée ». Le rythme dans lequel ces deux personnages, l'évaluateur et l'évaluée, s'enferment à quelque chose d'essoufflant, d'effrayant, en même temps que fascinant.

Ils semblent les victimes consenties d'un mode de fonctionnement qui les mènera inéluctablement à l'épuisement.

Cette pièce soulève notamment la question de la place du travail dans une société occidentale contemporaine. « Qu'est-ce que tu fais dans la vie ? », nous connaissons tous cette question. La réponse suscite souvent une réaction chez l'interlocuteur, qui nous laisse deviner sa perception de nous.

Elle peut engendrer d'autres questions qui visent à nous connaître davantage ou ne rien engendrer, auquel cas un silence souvent gêné s'impose. Le travail est un moyen d'identification sociale fort.

Il véhicule avec lui la notion de réussite sociale et personnelle, puisqu'il est parfois aussi un espace d'accomplissement. Il a une importance dans la vision que nous avons de nous-mêmes.

J'ai eu aussitôt envie de monter la pièce. Mais je souhaitais la défendre en tant que comédienne. J'ai eu l'occasion de voir le Dom Juan mis en scène par Karine Dedeurwaerder. J'ai trouvé sa mise en scène inventive et pétillante. J'ai décidé de lui confier Burnout.

Mavikana Badinga



© Décor sonore

Résidence à la Villa Mais d'Ici, Aubervilliers, nov. 2015

## Etapas de travail

### Résidences Jeu d'acteur

Centre culturel Léo Lagrange, Amiens sept et nov 2014, mars et avril 2015

### Création son

Villa Mais d'Ici, Aubervilliers, nov 2015

Centre culturel Léo Lagrange, déc 2015

### Son et jeu d'acteur

La Briqueterie, Amiens, janv 2016

salle des fêtes, Berteaucourt-les-dames, janv 2016

# Mise en scène

Karine Dedeurwaerder

"Burnout : épuisement professionnel

Qui de l'insupportable ou de l'intolérable apparaît en premier? Est-ce d'abord insupportable ou intolérable? Qu'est-ce qui est insupportable? Le travail ou la manière de le réaliser qui pousse d'un extrême à un autre? Qu'attend-t-on du travail à la fin, de la valeur travail? Reconnaissance? Jusqu'où irons-nous pour l'obtenir cette reconnaissance? Reconnaissance de quoi? d'un savoir-faire? d'une sorte de vague notion d'excellence inatteignable? Alexandra Badea pose toutes ces questions dans Burnout dans un rythme effréné et effrayant, dans un martèlement de slogans qui bien souvent commencent par «Il ne faut pas avoir honte...» et tout est dit!

Cette pièce est une course contre la montre, contre la honte. Chaque personnage comble et encombre un temps qui leur échappe dans le seul but d'être quelqu'un de reconnu car eux-même ne se reconnaissent pas.

Ils se perdent corps et âme dans un occupationnel délirant sans le moindre plaisir, sans le moindre pause... Ils jouent des rôles, ceux d'êtres parfaits aux objectifs stériles. Et chaque fois qu'ils se trompent, chaque fois qu'ils sont déçus d'eux-mêmes, c'est la honte qui les ronge.

D'où vient la voix qui les pousse? De l'extérieur comme une sorte de voix des Dieux venue s'échouer entre leurs deux oreilles ou bien au contraire de l'intérieur d'eux-même, hideux obsessionnel qui les entraîne fatalement vers leur annulation, leur négation d'humain jouissant?

Une femme et un homme endossent la folie de ces personnages dans un décor aseptisé et ultra fonctionnel.

Le son de la pièce, comme le coeur, le chœur, est l'épicentre émotionnel de ce conte moderne.

Ici nul n'est question de petit chaperon rouge mais de Cendrillon des temps modernes, nul n'est question de petit cochon mais de loups et de requins aux dents longues. Mais qui est qui?"



© Vincent Héquet

# Mise en son

Marie-Lys Polchlopek

"À la lecture de Burnout, j'ai tout de suite « entendu » la pièce.

Deux personnages composent la pièce : L'évaluateur et L'évaluée. Cependant, une voix autre se distingue entre ses deux personnages. Celle-ci entre en conflit avec leur intériorité, avec celle du spectateur, avec l'espace scénique. Cette voix est multiple et intrusive : parfois elle peut être perçue comme conscience intime des personnages, parfois comme mode opératoire d'évaluation de la performance, parfois comme voix off adressée au public. La multiplication et l'intrusion d'une ou plusieurs voix dans l'espace scénique révèle l'un des caractères propres aux personnages que soulève la pièce : l'obsession; celle de la nécessité d'être rentable pour une entreprise, d'être performant sur son lieu de travail avec l'idée sous-jacente d'un accomplissement de soi par tout ce qui peut le prouver financièrement ou hiérarchiquement.

L'accumulation d'informations et de phrases, de rythmes et de voix offre toute la place à une création sonore qui participe à tempérer la lourdeur du sujet dans lequel les personnages sont construits sur une idée d'épuisement physique et psychologique. Le travail du son est ici pensé comme une avalanche dont chaque temps se pèse, se quantifie. Il résonne avec le sujet tout en permettant les points de ruptures silencieux propices au glissement de l'insupportable vers l'intolérable. Pour m'accompagner à réaliser cette création, j'ai collaboré avec Romain Gontier, ingénieur du son, pour assurer le bon déroulement technique lors des répétitions, des représentations mais aussi le travail préparatoire de création. La technique utilisée et le propos artistique que porte la création sonore se pensent communément en amont du travail de plateau."



© Vincent Héquet

# L'équipe

## La metteuse en scène



### Karine Dedeurwaerder

1<sup>er</sup> prix en théâtre classique et 1<sup>er</sup> prix en théâtre moderne à l'unanimité du jury du CNR d'Amiens, c'est en intervenant en tant que comédienne-formatrice dans les divers ateliers enfants, jeunes et adultes de Théâtre 80, qu'elle fait ses premiers pas vers la mise en scène et peaufine en 1994, sa formation sur l'analyse dramaturgique avec Daniel Lemahieu - auteur dramatique - metteur en scène et maître de conférence à l'institut d'études théâtrales, la Sorbonne Nouvelle Paris III.

En 2004, elle crée sa propre compagnie, la compagnie les gOsses et s'implante sur le territoire du Val de Nièvre.

## La metteuse en son



### Marie-Lys Polchlopek

Née le 10 octobre 1986 aux Lilas, Marie-Lys débute sa formation par l'accordéon puis le piano. De 14 à 21 ans elle chante dans plusieurs groupes principalement rock et découvre la musique électronique. Organisatrice de festivals pour *Paye Ton Son* dès 2007, elle se forme à la régie et la production de concerts. Son objet principal d'étude est la spatialisation du son et les postures d'écoutes engagées par le spectateur. Depuis 2010, elle crée de nombreux projets multimédias avec le son comme principal moteur d'inspiration dont la série des *Scénarèves*. L'une de ses installations sonores, composée de 700 écouteurs, est exposée en 2012

dans l'ascenseur de la bibliothèque de l'Université de Montréal et à Amiens (Festitudes, 2013). En 2009 elle joue en tant que comédienne pour le *CaBaret GraBuge* (Fred Egginton). Fin 2012, elle est réalisatrice et productrice de *NOT FOUND YET*. Plasticienne du son, elle multiplie les collaborations à Montréal et Amiens et participe actuellement à la conception sonore d'un film-documentaire réalisé par Isabelle Raynauld.

Elle valide un cursus universitaire de deux Licences (Arts Plastiques et Arts de la Scène et de l'Écran, option Cinéma) et un Master en septembre 2014.

## Les comédiens



© Sylvain Bocquet

### Julien Graux

Né en 1986, c'est par la création d'une association en 2006 que Julien Graux, prend goût au théâtre. Il poursuit sa pratique à Rennes en 2007/2008 où il joue au sein de la compagnie Breizh Ardents dans *Hôtel des deux mondes* d'Eric-Emmanuel Schmitt et *La machine infernale* de Jean Cocteau.

De retour à Amiens en Septembre 2008, il décide d'intégrer une formation au Conservatoire à rayonnement régional qu'il suivra durant deux années. Il y effectue des stages dont un avec Carole Got qui lui permettra en 2010 d'effectuer son premier spectacle professionnel dans *Protée* de Paul Claudel.

Ensuite il travaille avec Raymond Godefroy dans *L'atelier volant*, *Liquidation Totale* et *Je t'embrasse pour la vie*. En parallèle il collabore avec Jérôme Hankins dans *Le songe d'une nuit d'été*. Il travaille actuellement avec la Cie Kudsak sur un spectacle de rue *L'aquarium* (coproduction pôle cirque et arts de la rue).

En 2015, il est *le Baron Bleu* de la compagnie 126 bis. Depuis 2013, il tourne régulièrement dans des courts métrages et est l'un des personnages principaux de *19.43*, série tournée en 2015. Membre du duo punk les Bibit Flyers (spectacle-concert burlesque), il est Tony dans *Ma vie avec James Dean*, long-métrage de Dominique Choisy.



© Sylvain Bocquet

## Mavikana Badinga

Née le 19 octobre 1981 à Bruxelles, Mavikana Badinga est comédienne, danseuse, chanteuse.

Au théâtre, elle joue notamment dans Iniziali :BCGLF (Giorgio Barberio Corsetti), Le Moine, L'utopie à crédit (Nicolas Derieux), Passe-frontières (Naïma Taleb), Quand le silence se prend une claque (Marion Bonneau). Elle tourne dans Je suis une lueur (Julien Hudym) et danse dans Not found yet (Marie-Lys Polchlopek).

Elle met en scène Rescapés, un travail sur l'exil écrit à partir de témoignages de réfugiés rwandais. Avec Coralie Darras, danseuse et Trami Nguyen, pianiste, elle travaille Goldberg Dream, pièce chorégraphique sur les variations Goldberg de Bach.

Chanteuse du groupe rock-électro Stain de 2002 à 2013, elle travaille avec Zabou Breitman pour la création de la BO de No et Moi. Depuis 2014, elle est la chanteuse/claviériste de Was ist das?.

Elle suit les cours de l'ACCD-Académie des arts de Montreuil, de Wilfride Piollet au petit st-Martin et de l'Atelier International Blanche Salant. Elle fréquente des stages de danse (Matthieu Burner, Wim Vandekeybus, Cie pied de nez, Xavier Lot, Académie des arts de Minsk) et d'écriture (Alain Cofino-Gomez, Ricardo Monserrat, Alexandra Badea).

En 2014 et 2015, elle travaille avec le collectif Superamas sur le projet Fireworks, puis sur un projet de recherche (History of violence, Festival Impulstanz en Autriche. Regard chorégraphique pour les Amours jaunes (Cie le Poulailleur), elle est chorégraphe pour Ma vie avec James Dean, de Dominique Choisy.

# Burnout en public

## Précédentes dates

2 juin 2013

présentation d'une maquette au Lavoir Moderne parisien, festival Laundry Service

30 septembre 2014

lecture, Comédie de Picardie, Amiens

10 et 11 avril 2015

présentation d'une étape de travail, Centre culturel Léo Lagrange

19 janvier 2016, 14h30 et 20h30

Berteaucourt-les-dames, salle des fêtes, Communauté de Communes du Val de Nièvre.

30 mars 2016

Le Chaudron - en collaboration avec le CROUS Amiens Picardie et l' Université de Picardie Jules Verne. Représentation suivie d'un débat avec l'équipe artistique et le Dr Kauffman, Directeur de la Médecine préventive de l'Université.

24 juin 2016

La Villa Mais d'ici - Aubervilliers

2 septembre 2016

Festival Son Miré - Fabrezan

10/11/12/13/17/18/19/20 novembre 2016

Centre culturel Pablo Picasso - Longueau

7 février 2017

Abbaye royale de St-Riquier - dans le cadre d'un parcours découverte avec le lycée A. Manessier de Flixecourt

## A venir

30 mars 2018

Avec One/Cie Nadine Beaulieu le **Palace** - Montataire  
En partenariat avec la **Faïencerie** de Creil



## ONE + BURNOUT

Le vendredi 7 avril à 20h00

Un spectacle de danse et un spectacle de théâtre  
Salle de la Libération / Le Palace • Tout public à partir de 16 ans  
Durée : 30 min + 1h15 • Réservation et achat Faïencerie : 03 44 24 95 70 • Tarif 2

FAÏENCERIE  
ESCALES NINADES

Csc Etouvie - Amiens (en cours de programmation)

# Dans la presse



Je m'inscris à la newsletter

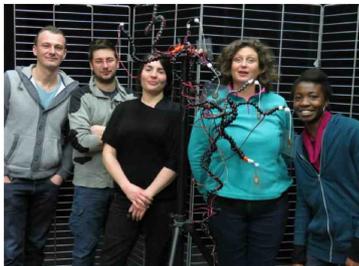
Rechercher

## Berteaucourt-les-Dames

### Une jeune compagnie en création dans la vallée

Depuis quelques jours, la jeune compagnie Yaena est installée à Berteaucourt pour la création de son premier spectacle, qui sera joué mardi.

15/01/2016 à 17:27 par olivierbaquet



Les habitants de la vallée de la Nièvre connaissent bien Karine Dedeurwaerder, metteuse en scène de la compagnie les gOsses. Depuis plus de dix ans, c'est elle qui anime de nombreux ateliers destinés à tous les publics, tout en montant ses propres spectacles et en travaillant pour d'autres.

C'est elle qui met en scène "Burnout", la première pièce d'une jeune compagnie nommée Yaena. Comédienne et danseuse, Mavikana Badinga est à l'origine de ce projet lancé il y a plus de deux ans : l'adaptation d'un ouvrage d'Alexandra Badea évoquant l'obsession de la réussite professionnelle.

Sur scène avec Julien Graux, la jeune femme donne vie au bouillonnement de ce texte qui boucle le lecteur... et aujourd'hui le spectateur.

"Burnout" promet d'être une expérience inédite pour les spectateurs, grâce à un dispositif sonore inédit créé par Marie Popek avec son ingénieur du son Romain. Leur objectif est de créer une sensation d'intrusion pour plonger le spectateur dans le rythme effréné de l'obsession professionnelle. Un thème qui trouve une résonance particulière aujourd'hui...

Co-produit par la communauté de communes du Val de Nièvre, créé pour sa dernière semaine de répétitions à Berteaucourt les Dames, Burnout sera joué pour la première fois ce mardi à la salle des fêtes de Berteaucourt.

"Burnout", mardi 19 janvier à 14h30 et 20h30 à la salle des fêtes de Berteaucourt les Dames.

Tarif: 2,50 à 8 euros

Renseignements au 03 22 39 40 48

Réervations : p.nicaud@cc-valdenievre.fr

80850 Berteaucourt-les-Dames

olivierbaquet

Le Journal d'Abbeville, vendredi 15 janvier 2016

**BERTEAUCOURT-LES-DAMES**

## Du mal-être au travail à la violence psychologique

Le burnout, ou syndrome d'épuisement professionnel, est décrit sur scène.

L'histoire de *Burn out* se déroule dans le milieu du travail. Il y est question d'hyperactivité. Et du fait que l'obsession d'excellence, la soif de reconnaissance des supérieurs, mais aussi les contraintes personnelles que l'on s'impose, finissent par déshumaniser, annihiler le plaisir, le désir, au détriment de toute vie privée.

Plusieurs représentations sont prévues

En partenariat avec le service culturel du Val de Nièvre, la compagnie théâtrale Yaena a investi la salle des fêtes de Berteaucourt pour répéter cette pièce, *Burn out* d'après l'ouvrage d'Alexandra Badea. Karine Dedeurwaerder en assure la mise en scène. Les deux personnages, joués par Mavikana Badinga et Julien Graux, sont les victimes de cette quête de performance absolue, même si l'un d'eux est l'examineur de l'autre. Dans cette interprétation, le son fait figure de troisième acteur. *Burn out* dépeint un phénomène moderne qui implique une réflexion de chacun sur ses conceptions de la vie et du travail. Il interpelle chacun.

► La première de cette création aura lieu le mardi 19 janvier, à Berteaucourt, à 14 h 30 et 20 h 30. En partenariat avec le Crous et l'université Jules Verne, la pièce sera présentée le 30 mars au public amiénois qui sera invité à participer à un débat. La troupe prendra ensuite la route pour se rendre à Montataire et Aubervilliers. Spectacle tout public à partir de 14 ans. Renseignements et réservations au 03 22 39 40 48.

Le Courrier picard, vendredi 15 janvier 2016

Détendu il fallait l'être pour rejoindre la scène de plein air de la salle polyvalente où nous attendait un tout autre registre, celui du « Burn-out » d'Alexandra Badea, criant de justesse et de vérité, hélas tristement répandu, au sein de bons nombres d'entreprises et qui est devenu un phénomène récurrent dans notre société dite « moderne et soit disant de progrès ». Une prestation, forte et magistrale des deux comédiens Mavikana Badinga, l'évacuée et Julien Graux, l'évaluateur. Applaudissement hyper mérités pour deux comédiens de grands talents qui ont su faire passer un message très fort auprès du public dont l'émotion était palpable. Plusieurs cordes sensibles ayant été touchées ! Fin de la première journée, pour lancement de Festival.

Le petit journal de l'Aude, semaine du 15 au 21 septembre 2016

On se dirige alors vers la scène, derrière la salle polyvalente, pour y voir un burn-out théâtral et sincère, joué par deux comédiens calés, et performants. Elle, sauvagement belle, lui, savamment inhumain.

L'indépendant, vendredi 9 septembre 2016

# La compagnie Yaena

Yaena est une compagnie créée en octobre 2013. Son objectif est de développer un travail de recherche et d'expérimentation artistiques, centré sur l'idée que le théâtre est un outil de compréhension du monde et des rapports entre les êtres. Yaena a pour volonté de s'ancrer dans une démarche transdisciplinaire. Son ambition est de créer des passerelles et de faciliter des rencontres entre publics, comédiens, danseurs, musiciens, plasticiens, photographes...

Yaena se veut une compagnie dynamique et en mouvement, qui mélange les formes et propose des spectacles engagés et accessibles.

On retrouve la compagnie lors des journées du patrimoine à l'Hôtel de ville d'Amiens en 2016. Elle propose des petites formes pour deux danseuses et un bassiste.

Burnout est sa première création.

# La compagnie les gOsses

Fondée en octobre 2004 par Karine Dedeurwaerder, metteur en scène, la compagnie les gOsses s'attache à l'exploration et l'expérimentation d'un genre hybride : le clown moderne, à mi-chemin entre le burlesque et le clownesque. Puis elle revisite ses classiques...

En résidence sur la communauté de communes du Val de Nièvre et environs de 2007 à 2010 et aujourd'hui équipe artistique associée au projet de la CCVNE, elle contribue au développement d'une politique culturelle sur ce territoire à travers la création et la diffusion de spectacles, les actions de médiation, de formation et sensibilisation au théâtre avec pour spécificité l'implication des populations dans ses projets.

Avec « Dom Juan », la compagnie réaffirme son appartenance au théâtre de Jean Vilar. En créant un classique en direction des collégiens et des lycéens habitant en milieu rural, elle tente d'apporter une solution à l'éloignement géographique des théâtres et structures de diffusion.

La compagnie bénéficie d'une reconnaissance régionale fondée sur la qualité du travail artistique et sur son caractère d'utilité sociale.

Le territoire, l'espace public sont ses lieux de création que la compagnie partage avec les populations. Elle participe ainsi à la réduction des inégalités d'accès à la culture en milieu rural,

favorisant le rapprochement entre les propositions de formation, les productions théâtrales et ces publics qui en sont souvent trop éloignés.

Les ateliers et les actions de formation allient pédagogie du plaisir et partage d'une exigence.

La démarche artistique : utiliser le théâtre comme outil d'expression à même de changer le monde !

La compagnie les gOsses crée d'éphémères théâtres sur son passage, en transformant de simples salles en « lieux utopiques » qui invitent à la rencontre entre artistes, art et société.

Depuis la fondation de la compagnie, 8 créations ont vu le jour grâce au soutien des institutions régionales et européennes : le FEODA, la D.R.A.C. Picardie, Le Conseil régional de Picardie, le Conseil Général de la Somme, Amiens Métropole, la Communauté de Communes du Val de Nièvre et environs, la SPEDIDAM, l'EPCC Spectacle Vivant et des compagnies régionales : la Lune Bleue, la compagnie du Berger, la Soufflerie, le théâtre du Lin, Ches Panse Vertes...

# Une mutualisation qui a du sens

Quand Mavikana m'a contactée pour « Burnout » c'était dans un premier temps pour me proposer la mise en scène de son projet. Elle souhaitait renouer avec la scène en temps que comédienne et être dirigée par un metteur en scène. C'est de ces envies qu'est née la compagnie Yaena. Très vite, nous nous sommes aperçues qu'une toute nouvelle compagnie pouvait difficilement porter seule un projet de cette envergure dans la conjoncture actuelle. Nous avons donc décidé de mutualiser nos deux compagnies, d'unir nos forces en quelque sorte.

Pour ma part, j'ai tout de suite été séduite par l'idée de travailler avec Mavikana. Je ne connaissais pas la pièce et après une première lecture, j'ai trouvé ce projet vraiment gonflé, risqué et c'est ce qui m'a plu.

La notion de compagnonnage entre nos deux compagnies est devenu rapidement une évidence et je crois que chacun de ses membres peut apporter sa pierre à « l'édifice Burnout ».

K. Dedeurwaerder

# Fiche technique lumière (plan de feu sur demande)

Durée du spectacle : 1h15 mn

## Le décor

Il est composé de 2 tables 3 chaises et 4 grilles caddies.

## Le plateau

Les dimensions optimales sont de 6 m d'ouverture et 6 m de profondeur. La hauteur sous grill ou sous structure est de 3.50 m.

Il est important de prévoir un sol noir.

Le pendrillonnage est à l'allemande avec une sortie de chaque côté au lointain . (voir plan)

## Planning et personnel

Un régisseur lumière, un régisseur plateau et un régisseur son pendant la durée de l'installation.

## La veille du spectacle :

matin : montage lumière et décor - installation des modules sonores

après-midi : réglages lumière - fin d'installation du son

fin de journée : filage

Le jour du spectacle : représentation(s) et démontage

## La lumière

Un plan de feu est donné à titre indicatif. En réception des plans de votre salle, le régisseur lumière vous fera parvenir son adaptation.

## Liste indicative du matériel

24 circuits de 2kW

Une arrivée DMX 5pts en régie

10 PC 500 W

2 Fresnel 500 W

1 Découpe ETC Source Four Jr

1 Black-gun

1 PAR 64 CP95

3 PAR 64 CP87

4 PAR 64 CP88

2 Cycliodes (éclairage salle)

Filtres : R104-L004-L046-L140-L182-L200-L202-L206-L248

Des sculptures sonores sont disposées autour du public.

Un éclairage fourni par la compagnie est disposé sur chaque module. Prévoir le câblage nécessaire pour graduer ces sources.

## Contact régie lumière

Miguel Acoulon

06-77-75-44-08

[miacou@aliceadsl.fr](mailto:miacou@aliceadsl.fr)



# Fiche technique son (plan d'implantation sur demande)

Effectif accueil technique requis  
Une personne

## Temps d'installation

Une journée  
Accès à la salle au minimum la veille de la première représentation

## Matériel requis

- Console numérique/analogique avec au minimum 12 entrées XLR/Jack TRS + une entrée 2TR en RCA ou Jack, au minimum 8 sorties postfader XLR/Jack TRS et une sortie Master Stéréo en XLR
- 8 câbles module XLR 20 mètres
- 8 câbles module XLR 10 mètres
- 8 câbles modules XLR 5 mètres
- 1 câble minijack mâle stéréo 3,5mm vers 2 jack mâle mono 6,35mm
- 1 câble minijack mâle stéréo 3,5mm vers 2 RCA
- 3 prolongateurs 16A en 10m
- 3 multiprises 16A
- Patch de scène (deux lignes XLR utilisées pour alimenter un amplificateur sur scène)
- 1 kit HF avec micro cravate + pince

## Détail du dispositif sonore installé

### Sur scène :

- Un haut parleur type megaphone (équipé d'un crochet) suspendu au lointain au centre
- Une enceinte traditionnelle posée au sol en fond de scène derrière le pendrillon
- Un amplificateur de puissance posé au son fond de scène derrière le pendrillon pour alimenter le megaphone et l'enceinte en speakon.

**En salle :** 4 dispositifs de diffusion sonores d'une hauteur de 2,20m disposés autour du public et composés de:

- Une embase cubique de 60 cm d'arête assemblée en bois medium ignifugé par la pose d'une peinture noire classant le matériau au type M1 (certificat fourni). L'embase contient un système d'amplification audio alimenté en 12V qui amplifie deux canaux audio provenant de la régie par deux liaisons XLR
- Un tube pvc norme M1 et peint en noir avec une peinture maintenant la classe M1
- Un réseau de tuyaux modulaires industriels en pvc
- 8 pastilles piezzo-électrique plastifiées et découpé au format 120x105mm, suspendus au bout des tuyaux modulaires

## Contact régie son

Romain Gontier  
06-76-21-06-16  
[rom.gontier@gmail.com](mailto:rom.gontier@gmail.com)



# COMPAGNIE YAENA

## Contact diffusion

Mavikana Badinga, responsable artistique  
06 20 26 40 51  
[compagnieyaena@gmail.com](mailto:compagnieyaena@gmail.com)

Compagnie Yaena  
119, rue Charles Dubois  
80000 Amiens  
[www.yaena.org](http://www.yaena.org)

Président Bertrand Caux  
Trésorière Mathilde Derôme  
Administration Tiffany Mouquet (Equipaie)  
Membres du CA Sébastien Lehembre, Marie Lemay

Ass. Loi 1901  
Siret 799 032 008 00028  
Licences 2-1078035 / 3-1078036